



Opération

Sapinou

~ ~ ~

Opération Sapinou

Conte de Noël / calendrier de l'avent

Episodes :

- 1 Laura et Jérémy
- 2 Papy et Mamie
- 3 Papa et Maman
- 4 La fausse dispute
- 5 Nanette
- 6 Départ pour la forêt
- 7 Un beau sapin
- 8 La neige
- 9 Retour à la maison
- 10 Nanette est en colère
- 11 Le plan de Jérémy
- 12 Nanette a du chagrin
- 13 Le retour des parents
- 14 Maman est inquiète
- 15 La requête des enfants
- 16 Tout va bien pour Nanette
- 17 Jérémy précise son plan
- 18 Invitation de Nanette et Georges
- 19 La fête de Noël se prépare
- 20 Expédition nocturne
- 21 En route chez Papy et Mamie
- 22 Papy est bien vieux !
- 23 Chez les voisins
- 24 C'est le moment !
- 25 C'est Noël !

Conte de Noël écrit par Papy Francis

Dessins de ou inspirés par Alice

1. Laura et Jérémy

- Bonjour Laura, as-tu bien dormi ?

Laura qui s'étire dans son lit entrouvre les yeux pour ne pas être éblouie par la lumière et aperçoit son frère qui a l'air impatient de la voir se réveiller.

- Oh oui, z'ai vraiment bien dormi, ze me sens en pleine forme ! Et toi Zérémy ?
- Allons Laura, tu sais bien que maman est très fâchée quand tu ne gardes pas ta langue derrière tes dents. Je m'appelle **J**érémy et moi aussi **J**'ai bien dormi. Mais il y a un problème...
- Quel problème ?
- Tu as vu la date ?
- Attends, hier j'ai mangé le chocolat du calendrier de l'avent et c'était le 22 décembre. Donc aujourd'hui c'est le 23 répondit Laura, fière de sa déduction.
- Bravo petite sœur, bien raisonné. Et ça ne te fait rien ?
- Si, si, il faut vite que j'aie manger mon chocolat du 23 !
- Sacré gourmande, tu ne penses qu'à manger des bonbons.
- Qu'est-ce que tu as ce matin Zéré... euh... Jérémy ? Si près de Noël, tu ne devrais pourtant pas être de mauvaise humeur ?
- Justement, tu te souviens du jour où le Père Noël nous a apporté le sapin ?



- Attends...c'était dimanche dernier...le, le... 16 décembre...c'est bien ça, le 16. Que c'était super de découvrir le sapin en allant, le matin, ouvrir la case de mon calendrier de l'avent. Et quel plaisir de ressortir toutes les décorations qui attendaient depuis un an dans leurs boîtes et

de les disposer avec maman et toi sur les branches. Il est si zoli notre sapin !
Ze suis sûre que le Père Noël sera content de notre travail.

- **Je**, Laura, **Je** suis sûre... et notre sapin est **J**oli, Laura, pas zoli ! Ah, nom d'une pipe, tu n'arriveras donc jamais à faire attention plus de cinq minutes !
- Pardon, grand-frère, j'ai du mal à garder ma langue dans sa caze...ah, non...dans sa cage. Je suis vraiment désolée. Mais, vas-tu me dire quel est ce problème qui te tracasse autant ?

2. Papy et Mamie

- Laura, tu n'as pas remarqué que, cette année, le Père Noël n'a toujours pas porté le sapin chez papy et mamie ?
- Tu as raison Jérémy, l'an dernier il leur avait porté le même jour que chez nous. Que se passe-t-il d'après toi ?
- Tu sais que papy a été très malade dernièrement. Il a dû même être hospitalisé pendant quelques jours.
- Oui, j'ai bien vu que maman était inquiète l'autre jour en revenant de lui rendre visite. Elle m'a dit que papy était simplement très fatigué mais elle avait des larmes dans les yeux.
- On ne pleure pas pour de la fatigue. Mais, tout de même, papy a l'air d'aller mieux car il est revenu à la maison.
- C'est vrai, mais tu as vu qu'il marche maintenant avec une canne et qu'il reste plus longtemps dans son lit ou dans son fauteuil et mamie ne rit plus autant qu'avant. Dis, Jérémy, tu crois que c'est parce qu'ils deviennent trop vieux que le Père Noël les a oubliés ?

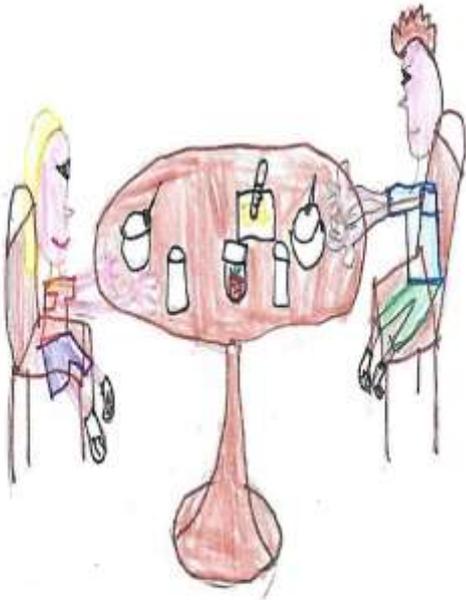


- Non, sûrement pas. Mais, quand c'était le moment d'amener les sapins, il a dû se dire que papy et mamie n'avaient pas la tête à décorer un sapin ni la force de le faire.
- Et puis, quand on est malheureux, on préfère peut-être ne pas penser que c'est la fête qui se prépare pour tout le monde...
- Tu as raison, Laura. Mais maintenant papy est rentré à la maison et, pour guérir complètement, il doit aussi être heureux et faire la fête. Si tu es d'accord, on va s'occuper tous les deux de leur trouver un sapin.

- Souët ! Souët ! C'est zénial ! Comment on fait Zérémy ?
- Tu es vraiment incorrigible Laura ! D'abord tu te calmes. Ensuite tu m'écoutes. Cet après-midi, papa et maman doivent aller faire des courses pour préparer la fête de Noël. On va en profiter pour courir jusqu'à la forêt qui se trouve en bas du chemin. On va sûrement trouver un beau sapin. Après on verra bien.
- Juper Sérémy ! Pardon... Super Jérémy ! Tu vois, à force de surveiller ma langue, je m'emmêle... ça va être dur d'attendre cet après-midi !
- Toi, tu fais attention de tenir ta langue, sinon c'est fichu. Il faut que papa et maman ne se doutent de rien.
- Promis. Chut...j'entends maman qui arrive...n'en parlons plus et faisons semblant de jouer avec nos légo...

3. Papa et Maman

- Bonjour les enfants. Déjà levés et en pleine construction !
- Oui M'man, il nous tardait de jouer.
- Bon, venez déjeuner, vous laver et vous habiller et vous vous remettez à jouer tout de suite après.
- Mais que de temps perdu ! Tu crois vraiment qu'il faut se laver tous les jours, implore Laura ?
- Et oui, ma fille, tous les jours ! Mais tu sais, cela ne prend que quelques minutes et, là, ce sont les vacances. Vous avez tout le temps de jouer et aussi de vous disputer !



Laura et Jérémy suivent leur maman à la cuisine et s'installent devant leur petit-déjeuner qu'ils dévorent de bon appétit. Puis Jérémy prend sa petite sœur par la main et l'amène à la salle de bain. Quelques minutes plus tard, ils ressortent lavés et habillés et retournent à leurs jeux.

La matinée s'est écoulée tranquillement. Papa a nettoyé le garage et la voiture. Maman a fait plein de rangements et préparé le repas de midi. Les enfants, eux, n'ont pas quitté leur chambre où ils ont joué très calmement en chuchotant de temps en temps pour se rappeler leur projet pour l'après-midi.

- Vous êtes bien sages ce matin, à jouer ensemble sans vous disputer, se réjouit maman en poussant la porte de la chambre. Je suis sûre que le Père Noël va bien vous récompenser si vous continuez ainsi.
- Oh, on adore jouer avec nos lego...regarde on a fait un grand château et il y a plein de soldats qui essaient de l'attaquer avec des catapultes
- Je vois ça...vous êtes bien ingénieux. Bon, cet après-midi nous allons devoir aller faire des courses avec papa. Mais aujourd'hui, c'est le jour

de Nanette qui vient faire le ménage. Elle vous gardera. J'espère que vous serez aussi gentils que ce matin.

- Oh oui, M'man, tu peux être tranquille, on joue très bien ensemble et puis Jérémy m'oblige à faire attention avec ma langue dans ma bousse, ah... non... ma bouche !
- Tu as un grand frère très attentif, Laura...profites-en bien ! Et maintenant...tous à table.



Très obéissants, Laura et Jérémy laissent immédiatement leurs jeux et se rendent à la cuisine. Depuis leur chambre, ils sentaient déjà les bonnes odeurs du repas en préparation et commençaient à avoir bien faim. Et puis, il faut prendre des forces en vue de l'expédition de l'après-midi...

- Ah, Milou, tu sais que les enfants ont été adorables ce matin. Il y a longtemps qu'ils n'avaient pas joué ainsi sans se disputer une seule fois, dit maman avec joie.
- Je vous félicite les enfants, déclare papa, enchanté. Cela me fait plaisir quand maman est contente de vous et que je n'ai pas à vous gronder.

- Et puis, ils sont venus immédiatement à table sans se faire prier et se sont lavé les mains sans que je le leur demande. Je finis par me demander si cela ne cache pas quelque chose...que pouvez-vous bien manigancer ?
- Ah, Caro ! Pourquoi faut-il que tu sois toujours à chercher des problèmes ? Tout va bien et tu y vois un mauvais signe !
- ...
- Aie ! Tu m'as fait mal Jérémy !!!

4. La fausse dispute

- Mais pousse donc ton coude Laura ! Tu vois bien que tu prends toute la place !



- Tu peux me le dire gentiment et sans me donner un coup de pied dans les jambes ! Je te déteste et puisque c'est ça, je ne mange plus !
- Te voilà rassurée Caro...les enfants sont redevenus normaux

- Oui, c'était trop beau pour durer. Suis-je bête de me poser tant de questions ? Allons les enfants calmez-vous. Vous avez été très gentils ce matin. Vous allez continuer à bien vous comporter. Laura, rentre tes coudes... on dirait que tu pilotes un avion. Et toi, Jérémy, tu ne donnes pas des coups de pied à ta sœur... ce n'est pas une manière de régler les problèmes. Allez, mangez votre dessert et retournez attaquer votre château fort.

Laura, boudeuse, et Jérémy, silencieux, finissent leur repas et repartent dans leur chambre sans dire un mot. Une fois la porte fermée, Laura, en colère, se tourne vers son frère :

- Jérémy, pourquoi tu m'as donné un coup de pied sous la table ? Je t'avais rien fait et ce n'est même pas vrai que mon coude te gênait.
- Tu as bien vu que maman commençait à se douter de quelque chose. C'est drôle comme les mamans sentent tout ce qui se passe... Alors, il fallait bien que je trouve le moyen de l'empêcher de se poser trop de questions.
- Tu es astucieux toi... Si les petits cochons ne te mangent pas, tu iras loin ! Mais tu m'as quand même fait très mal ! Je ne t'aime plus...
- Excuse-moi petite sœur, il fallait vraiment que je te fasse un peu mal pour que tu cries et que maman soit rassurée. Ne m'en veux pas. Si tu veux je vais faire un bisou sur ta jambe pour te faire oublier mon coup de pied.

- D'accord et pendant ce temps je te tirerai les cheveux et te grifferai le cou...comme ça on sera quitte !



- Ah, non, tu veux en profiter, vilaine fille. Tant pis pour toi, tu n'auras pas ton bisou sur ta jambe. Et puis, si tu n'es pas contente, on laisse tomber mon plan et je te laisse jouer toute seule.
- Non, non, Zérémy, s'il te plaît, zoue avec moi. Z'arrête de t'embêter et allons à la forêt comme tu as dit.
- Allez, n'en parlons plus mais fais attention à ta langue. Dès que tu t'excites tu ne contrôles plus rien. Pour notre expédition, cet après-midi, il faudra savoir te maîtriser ! Dis-moi, Laura, tu ne crois pas qu'il faudrait donner un nom de code à notre projet ? Tu sais comme dans les films d'action.
- Oh, moi je n'ai pas trop le droit de les voir ces films !
- Moi, je n'ai le droit de regarder que ceux qui sont autorisés aux enfants de moins de 10 ans mais je sais qu'on donne un nom de code aux opérations secrètes pour pouvoir en parler discrètement.
- Alors on pourrait peut-être l'appeler « un sapin pour Papy et Mamie »
- Dis donc, avec un tel nom, il n'y aurait rien de secret. Mais tu me donnes tout de même une bonne idée. Tu sais que parfois on les appelle papinou et maminou.
- Oui et alors ?
- Que dirais-tu de « Opération Sapinou » ?
- Tu es génial Jérémy. Allez on checke !

5. Nanette

Driiiiiiiiiiiiiing. La sonnette de la porte d'entrée retentit.

- C'est Nanette s'exclame papa ! Il est pile 13h30 et, comme d'habitude, Nanette est tout juste à l'heure...à croire qu'elle a avalé un réveil... comme le crocodile dans Peter Pan.
- Ah, Ah, Ah ! Tu es un comique réplique maman en ouvrant la porte. Entrez Nanette.



- Eh bien, on a l'air bien joyeux ici...
- Oh, ne faites pas attention Nanette. On admire votre ponctualité et mon mari a dit : « on dirait qu'elle a avalé un réveil ». Vous voyez, on rit de peu de choses parfois !
- Je vois et je parie même qu'il m'a comparé au crocodile de Peter Pan.
- Comment avez-vous deviné ?
- Ah ! Je connais Monsieur Emile comme si je l'avais fait ! Mais qu'il se méfie, je pourrais bien lui donner un coup de mâchoire et le transformer en Capitaine Crochet, répondit-elle gaiement.

- Bien envoyé Nanette... je vois que vous ne manquez pas d'humour, cela fait plaisir. Bon, nous allons sortir en ville tout de suite et nous vous confions les enfants si vous le voulez bien. Ce matin ils ont joué très gentiment dans leur chambre, sans aucune dispute. J'espère que ce sera pareil cet après-midi.
- Ne vous inquiétez pas Carole, j'ai l'habitude et, avec moi, les enfants ont toujours été adorables.
- Jérémy, Laura ! Venez dire bonjour à Nanette. Nous allons partir avec papa.

Les enfants sortent aussitôt de leur chambre et arrivent en courant se jeter dans les bras de Nanette.

- Bonjour Nanette
- Bonjour Nanette
- Bonjour les enfants. Alors, il paraît que vous avez été très sages ce matin.
- Enfin, on s'est quand même disputés à table, rappelle Jérémy.

- C'est oublié mon chéri, répond maman. Vous allez être bien tranquilles cet après-midi et continuer à combattre ce château fort pendant que Nanette lutte contre la poussière.
- Avec Nanette, la poussière n'a aucune chance de résister... la saleté tremble déjà !
- Ah, on se moque bien de moi aujourd'hui... toute la famille s'y met et je vois que Jérémy a bien hérité de son père.
- Oh, excuse-moi, Nanette, je ne voulais pas te vexer.
- Je l'ai bien compris Jérémy et, en fait, j'aime bien qu'on me taquine un peu. Mais il faut tout de même aussi que je me défende ! Bon, ne vous retardez pas davantage et couvrez-vous... je me demande si la neige ne vas pas se mettre à tomber d'ici peu.
- Vous avez raison Nanette. Dépêchons-nous. Allez, viens Emile. Au revoir tout le monde... à tout à l'heure... nous ne rentrerons pas avant la fin d'après-midi, juste avant votre départ Nanette.
- Bon, les enfants, je vais commencer par nettoyer l'étage.
- Oui, s'écrie Jérémy, parce que la poussière retombe et que ce ne serait pas logique de commencer par le bas... tu nous l'as plusieurs fois expliqué.
- Dis tout de suite que je radote comme une vieille femme !
- Mais non, mais non Nanette. On t'aime beaucoup, tu le sais. Tu es un peu comme une deuxième maman. Quand tu es dans la maison, on se sent rassurés.
- Tu es un gentil garçon Jérémy. Et toi une bien mignonne petite fille Laura.
- Pas si petite... J'ai tout de même cinq ans !
- C'est vrai que tu grandis si vite. Bon, allez jouer. J'en ai bien pour une heure et demie à l'étage. Quand je redescendrai ce sera presque l'heure de votre goûter. On fera une pause tous ensemble. Si vous avez besoin de quelque chose, appelez-moi.



Nanette s'en va dans l'escalier, emportant tout son attirail de ménage. Bientôt elle fera virevolter chiffon, plumeau, éponge et aspirateur pour déloger poussière et saleté dans les moindres recoins.

Pendant ce temps, Laura et Jérémy se préparent à mettre leur plan à exécution.

6. Départ pour la forêt

- Allez Laura, c'est le moment. Nous avons moins d'une heure et demie pour nous rendre au bois et trouver un beau sapin.
- Alors dépêchons-nous...
- Mets ton anorak, ton bonnet et tes gants.
J'ai l'impression qu'il fait bien froid !
- Je vais les chercher dans l'armoire où maman les range pour le ski.
- On va passer par le garage, sans faire de bruit pour y mettre nos bottes et puis j'irai chercher la scie et la hachette de papa dans l'abri de jardin et nous filerons.
- Tu es sûr que Nanette ne va pas nous entendre ?
- Elle est à l'étage pour un grand moment, il faut juste faire très doucement.
- Allez, Jérémy, c'est parti pour l'opération sapinou !



Les deux enfants se préparent comme convenu et prennent vite la direction de la petite forêt toute proche de la maison. Dehors, le ciel est laiteux et l'air un peu piquant les surprend. Il y a même quelques petits flocons de neige qui volettent. Sans faire aucun bruit Jérémy et Laura sortent du jardin par le portillon et empruntent le petit chemin de terre qui descend vers le bois où ils sont allés souvent promener avec leurs parents.

- Dis-moi Jérémy, j'y pense tout d'un coup. On n'a pas le droit d'aller couper un arbre dans une forêt qui ne nous appartient pas et la maîtresse nous a expliqué qu'il fallait respecter la nature et ne pas couper des plantes, des fleurs ou des arbres sans y être autorisé.
- J'y ai bien pensé Laura. Mais tu sais que cette petite forêt est la propriété de la commune et, l'autre jour, j'ai entendu papa dire que la Mairie l'avait vendue pour construire des maisons. Il n'était pas content parce qu'ils vont couper tous les arbres d'ici trois mois. Alors, si on coupe un petit sapin maintenant, ça ne changera pas grand-chose !
- Alors, il va y avoir plein de maisons près de chez nous ?
- Oui...papa et maman regrettent notre tranquillité.

- Oh, moi je suis bien contente...on aura peut-être des copains et des copines près de chez nous pour jouer. Pour le moment, nos seuls voisins sont deux personnes âgées et leurs enfants sont grands et habitent loin
- Tu oublies qu'on peut aussi jouer avec nos cousines, Louane et Eva.
- Oui, tu as raison, mais on ne les voit pas assez souvent !

Tous en discutant, Laura et Jérémy, sont arrivés à la forêt et commencent à pénétrer dans le sous-bois où il fait rapidement plus sombre. La neige s'est mise à tomber plus fort et déjà les enfants ont leur bonnet recouvert d'une petite poudre blanche.



- Oh, mais il fait presque nuit là-dedans... je ne suis pas rassurée
- N'aie pas peur Laura, avec moi tu ne risques rien. N'oublie pas que j'ai neuf ans et demi et un garçon de neuf ans et demi n'a peur de rien !
- Oui, mais moi je suis une petite fille de cinq ans et z'ai très peur maintenant.
- Tiens donc, tout à l'heure tu te prétendais grande ! Tu n'es qu'une poule mouillée.
- Trouvons vite ce sapin et rentrons s'il te plaît.
- Tu as raison... de toute façon il ne faut pas s'attarder. Viens, suis-moi, je crois me souvenir avoir vu un beau sapin par-là.

- Oh, Jérémy... Ecoute... Tu n'as rien entendu ?

7. Un beau sapin

Laura tremble de peur et se réfugie dans les bras de Jérémie...

- Non Laura, je n'entends rien... Qu'y a-t-il ?
- Il y a que j'ai entendu un hurlement sinistre... tu ne crois pas que c'est le loup ?
- Allons Laura, tu sais bien qu'on ne trouve des loups que dans la montagne qui est à plus de cent kilomètres d'ici !
- Oui, mais un loup qui a faim peut bien faire cent kilomètres pour manger une petite fille de cinq ans et même un garçon de neuf ans et demi. Crois-moi, on devrait rentrer !
- Arrête de paniquer. Tu as dû entendre un hibou tout simplement... allez viens, on arrive au but. Dans quelques minutes, on pourra couper notre sapin et rentrer, c'est promis.

Laura est à peine rassurée par les propos de son frère mais elle parvient tout de même à retrouver son calme. Cinq minutes plus tard, les enfants parviennent dans un endroit de la forêt où il n'y a que des sapins. Ils sont presque tous très grands mais ils trouvent assez vite celui que Jérémie avait déjà vu, lors d'une promenade avec leurs parents. C'est un petit sapin, bien équilibré, qui doit mesurer un peu plus d'un mètre. Ils n'auront pas trop de mal à le couper et à le porter.

- Allez Laura, aide-moi. Tiens la scie de ce côté et tire-la pendant que je la pousse et après, c'est l'inverse.
- Elle coupe drôlement cette scie, on est déjà à la moitié du tronc !
- Bon, on va continuer encore un peu et je finirai en attaquant de l'autre côté avec la hachette... Voilà, c'est fait... il n'y a plus qu'à l'emporter et le cacher dans un coin du jardin. Rentrons !
- Oui, oui... rentrons vite. On n'y voit presque rien maintenant. Tu es sûr de retrouver notre chemin ?



- Oui Laura, ne t'inquiète pas. Regarde, on a même laissé nos traces de pas dans la petite couche de neige qui est tombée. Tu vois c'est facile de revenir.
- Oh, c'est comme le Petit Poucet et là, les oiseaux ne vont pas manger nos empreintes. Mais la neige tombe de plus en plus fort et pourrait bien les recouvrir !
- On sera sorti de la forêt bien avant car les arbres empêchent la neige de tomber trop vite.



Les enfants progressent un peu difficilement avec leur chargement mais finissent par sortir du bois au même endroit où ils étaient entrés. Là, ils constatent qu'il neige maintenant à gros flocons. Déjà une couche de plusieurs centimètres recouvre le sol et on n'y voit pas à plus de trois mètres. Jérémy n'est pas très rassuré lui non plus à présent, mais il faut qu'il continue à donner l'impression que tout va bien pour que sa sœur ne panique pas.

8. La neige

Quand on n'est pas très rassuré, parler c'est le meilleur moyen de vaincre sa peur...

- Heureusement que nous avons mis nos bottes, pas vrai Laura ? C'est un vrai temps de Noël !
- Oui mais ça tombe un peu mal aujourd'hui pour notre expédition.
- Au contraire. Avec ce temps tout bouché, on ne risque pas de nous voir ramener ce sapin de la forêt. La maison n'est plus très loin. Nous allons cacher le sapin derrière le barbecue qui est juste à côté du garage. A cette période de l'année il ne risque pas de servir et personne ne le verra.
- Tu as vu, notre sapin est tout blanc de neige...comme il est joli ! Ce serait bien s'il pouvait rester comme ça à l'intérieur de la maison. Il n'y aurait même pas besoin de le décorer.



- Oui, tu as raison Laura. Rien n'est plus beau que ce que fait la nature. Mais il fait trop chaud dans nos maisons pour y conserver la neige. C'est pour ça qu'on doit décorer les sapins. Les boules multicolores, les guirlandes, scintillantes et les ampoules clignotantes, c'est bien joli aussi... tu ne trouves pas ?
- Bien sûr que si. Tu sais que j'ai beaucoup aidé à décorer notre sapin. C'est moi qui ai choisi l'emplacement de toutes les boules.
- Et moi qui ai mis les guirlandes... mais c'est maman qui a posé la rampe électrique et accroché l'étoile tout en haut du sapin. C'est vraiment magique cette fête de Noël. Tout brille, tout a l'air féérique.
- Féé... quoi ? Tu utilises de mots trop compliqués que je ne comprends pas.
- C'est à l'école qu'on apprend tous ces mots. Tu les apprendras toi aussi. Féérique veut dire que c'est comme dans un conte de fées.
- Je vois ce que tu veux dire. C'est un joli mot. Je vais essayer de le retenir. Voilà, on est à la porte du jardin. Dis-moi, Jérémy, on est partis depuis combien de temps ?
- Un peu plus d'une heure. J'espère que Nanette ne s'est aperçue de rien.
- Moi aussi. Mais, écoute... tu entends ?

9. Retour à la maison

Agacé d'être à nouveau inquiété par sa sœur, Jérémie s'adresse à elle un peu brusquement :

- Qu'est-ce que tu entends encore ?
- L'aspirateur... j'entends l'aspirateur ! Donc Nanette n'a pas vu que nous sommes partis. Sinon elle ne passerait pas l'aspirateur tranquillement. Elle nous chercherait partout et serait dans tous ses états !
- Bon ce n'est que ça, ouf.. et c'est bien raisonné Laura. Tu sais, si les petits cochons ne te mangent pas...
- Arrête de te moquer de moi ! Allons vite jusqu'au barbecue.
- Nous y voici. Va tout de suite à la maison, secoue-toi bien avant d'entrer et laisse tes bottes, ton anorak et ton bonnet au garage, près de la chaudière, pour qu'ils sèchent puis va vite dans la chambre au cas où Nanette arriverait.
- Et toi, tu ne viens pas avec moi ?
- Moi, je vais d'abord ranger la scie et la hachette puis je vais couvrir le sapin avec un plastique pour qu'il ne soit pas trop mouillé et ne salisse pas trop la malle de la voiture quand nous l'y mettrons. Mais, ne crains rien, j'aurai vite fait.
- A tout de suite. Dépêche-toi car je en sais pas ce que je dirai à Nanette si elle me demande où tu es.
- Bon, tu trouveras bien. Je me dépêche.



Les deux enfants se séparent et Laura se retrouve dans la chambre quelques minutes plus tard.

A peine quelques instants après, Nanette passe sa tête par la porte.

- Comment ça se passe les enfants questionne-t-elle ?
- Très bien, répondit Laura
- Mais tu es toute seule Laura, où est ton frère ?
- Il arrive, il n'est pas loin.
- Et tu as les joues toutes rouges et elles sont glacées. Ah ça ! Mais qu'avez-vous fait nom d'une pipe ?



10. Nanette est en colère

- Ne te fâche pas Nanette, c'est juste qu'on a voulu aller toucher la neige quand on a vu qu'elle tombait si fort. Tu sais, il ne neige pas si souvent ici et c'est si beau !
- Mais, vous ne pouviez pas me le dire et me demander de vous préparer ? Je ne suis pas contente. Et, où est Jérémy ?



- › - Je suis là, Nanette ! Tu sais, on n'a rien fait de mal... je suis grand maintenant. Nous nous sommes bien couverts et nous avons mis nos bottes.
- ›
- › - Oui mais moi je vous croyais gentiment dans votre chambre. Je ne peux plus vous faire confiance. Une autre fois il faudra que je vienne voir souvent si vous ne faites pas une bêtise. Papa et maman ne seront pas contents d'apprendre ça !

- Oh, Nanette, s'il te plaît ! Ne dis rien à papa et maman. S'il te plaît... je te promets que nous ne le ferons plus jamais, plaida Jérémy. On t'aime tellement, Nanette...
- Nanette, Nanette, s'il te plaît, renchérit Laura... je te donne ma plus belle poupée si tu veux... mais ne dis rien à papa et maman
- D'accord, je ne dirai rien. Garde ta poupée Laura mais vous me promettez de ne plus jamais me tromper.
- Promis, juré, répondent en chœur les enfants.
- Bon, où avez-vous mis vos habits ?
- Dans le garage, près de la chaudière pour qu'ils sèchent.

- Je vois que vous avez de l'idée. Je vais les laisser sécher une bonne heure et je les brosserai pour qu'il n'y ait pas de trace de votre sortie clandestine. Ce sera notre secret...
- Merci Nanette, merci... on t'aime très fort !
- N'en faites pas trop tout de même. Restez bien tranquilles maintenant et dans une demi-heure je vous appellerai pour goûter.
- Oui, oui, vive le goûter ! Cette sortie au grand air nous a aiguisé l'appétit. On va tout dévorer !
- Du calme, Jérémy. Votre punition sera d'attendre l'heure, même si vous avez très faim ! Maintenant je m'occupe de la salle de bains et je viens vous chercher. Gare à vous si vous faites la moindre bêtise.



Laura et Jérémy se retrouvent seuls dans leur chambre. Ils se regardent et ont du mal à ne pas éclater de rire.

- Ouf, on a eu chaud... pas vrai Laura ?
- Oui, Jérémy... mais... il faut que je t'explique...

11. Le plan de Jérémie

Pas bien certaine d'avoir réagi comme l'aurait souhaité son frère, Laura veut lui expliquer ce qui s'est passé :

- Nanette est arrivée juste après moi dans la chambre. Elle a bien vu tout de suite que j'étais sortie dehors. Et puis tu n'étais pas là. J'étais bien obligée de lui dire que nous avions voulu voir la neige de près.
- Tu as très bien fait, Laura. Tu as très bien réagi et comme je t'ai entendue le lui avouer, j'ai pu aller dans le même sens et... nous nous en sommes finalement bien tirés tous les deux. En plus, maintenant, c'est Nanette qui va s'appliquer à effacer les traces de notre sortie et on peut lui faire confiance pour que papa et maman ne s'aperçoivent de rien !
- Dis-moi, Jérémie, on a coupé un beau sapin pour papy et mamie. Mais, comment va-t-on faire pour l'amener chez eux ? Je suis sûre que tu n'y as même pas pensé.

- Pour qui tu me prends ? Evidemment que j'y ai réfléchi. C'est toi qui te mets seulement à y penser. Ah, heureusement que je suis là !
- Bon, ça va ! Explique moi la suite au lieu de faire ton fanfaron. Il me tarde de connaître ton plan.



- Bon, voilà la suite de l'opération sapinou : demain après-midi, nous allons ensemble rendre visite à papy et mamie. Dans la nuit, nous irons récupérer le sapin et nous le mettrons dans la malle de la voiture. Je pense que papa ne l'ouvrira pas demain. Après on verra... Je ne peux pas tout prévoir, mais il faudra bien trouver un moment pour le sortir et le cacher chez papy et mamie.
- Et un autre moment pour l'installer en cachette... Dis donc, il n'est pas tout simple ton plan. Moi je ne vois pas comment on va faire. C'est l'opération sapinou mais pas simplinou !!!

- J'ai ma petite idée sur la question. Mais je ne peux pas tout te dire pour le moment et il faut bien aussi compter sur un peu de chance. Chaque chose en son temps. On a déjà réussi la première phase du plan.
- Oui, mais je me demande si ce n'était pas la plus facile...
- Tu n'aurais pas dit ça tout à l'heure quand tu avais peur que le loup te mange toute crue !
- J'ai fait semblant d'avoir peur et tu l'as bien cru petit sot !
- Oh la menteuse... elle est amoureuse !
- Méfie-toi, si je t'attrape je te griffe jusqu'au sang...
- Arrête toi tout de suite, Laura...écoute, écoute...



12. Nanette a du chagrin

Ayant perçu le pas de Nanette, JérémY ne voulait pas qu'elle les entende se chamailler... Elle doit venir les chercher pour goûter, il ne faudrait pas qu'elle soit à nouveau fâchée contre eux.

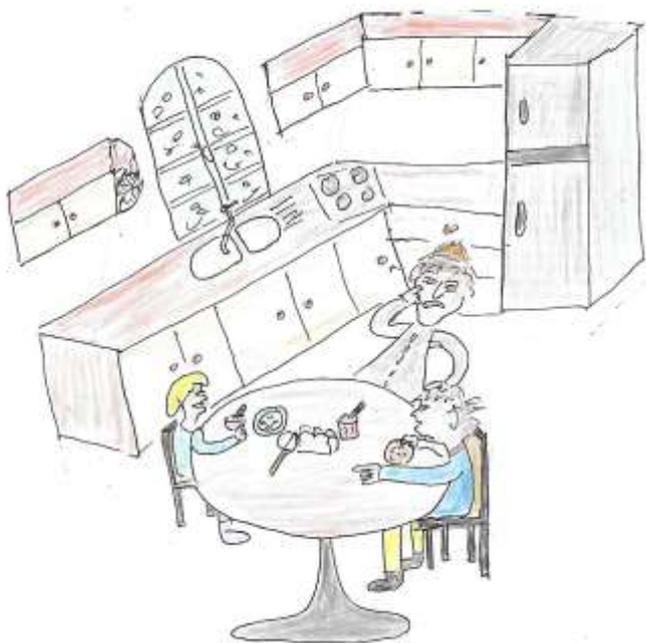
- Allez les enfants, venez goûter. Tout est prêt.

Pendant que les enfants dévorent leurs tartines avec du beurre, du miel, de la confiture mais aussi un excellent pain d'épice avec des fruits confits, le tout accompagné d'un succulent chocolat au lait bien chaud, Nanette pense au travail qu'il lui reste à faire.

Après avoir bien nettoyé tout l'étage et avant de préparer le goûter des enfants, elle a fait briller la salle de bains et a même eu le temps de faire un peu le ménage dans la chambre des parents. Après le goûter, elle nettoiera la cuisine et passera rapidement un coup de chiffon et l'aspirateur au salon qu'elle avait nettoyé à fond la dernière fois qu'elle est venue.

Et puis, ce sera l'heure de son départ, avec le retour de Carole et Emile. Ah... il faudra qu'elle pense à ranger les vêtements que les enfants ont mis à sécher au garage et nettoyer un peu leurs bottes. Elle est bien fière de tout son travail pour le bon entretien de cette maison et pour cette famille qui est si gentille avec elle. Ici, elle se sent un peu comme chez elle.

Chez elle, d'ailleurs, ce n'est pas toujours bien drôle. Son mari a perdu son travail à l'usine et il finit par en vouloir à tout le monde... surtout à l'approche des fêtes de Noël où, il voudrait avoir les moyens d'offrir de beaux cadeaux à ceux qu'il aime. Quant à ses enfants, ils sont grands maintenant et sont partis faire leur vie loin d'ici. Cette année, aucun ne pourra venir pour Noël. Ce sera une bien triste fête...



- Tu as l'air bien pensive, Nanette, observe JérémY.

- Tu as l'air toute triste, ajoute Laura
- Oh, je suis juste un peu fatiguée
- C'est toujours ce que dit maman quand elle a un gros chagrin et qu'elle ne veut pas nous dire pourquoi, ne peut s'empêcher de regretter Laura. Tu as du chagrin toi aussi, Nanette ?
- Tu sais, Laura, les grandes personnes n'aiment pas inquiéter les enfants avec des choses pas très gaies.
- Oui, mais les grandes personnes ne se doutent pas que nous, les enfants, nous nous posons parfois mille questions qui nous font nous inquiéter bien plus que si on nous disait la vérité, fait remarquer Jérémy.
- Ah, vous avez sûrement raison les enfants. On veut vous protéger et, finalement, on vous charge d'angoisse dès votre plus jeune âge.
- Alors, Nanette, dis-nous quel est ton chagrin, insiste Laura.
- Ce n'est rien de bien grave, je suis juste un peu triste parce que, pour la fête de Noël, nous serons seuls, Georges et moi, sans nos enfants qui ne peuvent pas venir cette année.
- Je vois, Noël c'est la fête des enfants... alors, s'ils ne sont pas là, ce n'est plus vraiment la fête, conclut Laura.
- Tu sais, mes enfants sont grands maintenant et Noël c'est surtout la fête des petits. Mais c'est aussi une fête de famille et c'est bon de se retrouver tous réunis à cette occasion. En plus, mon Jojo est assez ronchon en ce moment d'être toujours au chômage...
- Tu nous fais mal au cœur, déclara Jérémy qui se penche vers sa sœur pour lui chuchoter quelques mots à l'oreille.
- Oh, oui, chouet, chouet, chouet... ne peut s'empêcher de réagir Laura, en parlant tout bas et en serrant fort ses poings contre sa poitrine, espérant bien ne pas avoir été entendue.



13. Le retour des parents

- Qu'est-ce qui est chouette ma petite Laura, interroge Nanette ?
- Euh... rien Nanette... enfin... c'est un secret... je ne peux pas te le dire tout de suite, répond Laura toute gênée de n'avoir pas su contenir sa joie.
- Ah, tu vois, maintenant c'est toi qui ne veux pas parler. Mais, c'est comme tu voudras... un secret c'est un secret ! Allez, finissez votre goûter pour que je puisse terminer mon ménage avant le retour de vos parents. Ils seront là dans moins d'une heure maintenant.

Nanette n'a pas sitôt fini sa phrase que la porte d'entrée s'ouvre et que Carole et Emile apparaissent tout poudrés de neige.

- Papa, maman !
- Mais vous êtes en avance, s'écrie Nanette.
- Nous nous sommes dépêchés de rentrer pour vous libérer plus tôt, Nanette. Regardez comme il neige, la route devient déjà très mauvaise... il vous faut partir tout de suite avant que la circulation ne devienne impossible.
- Mais, je n'ai pas fini mon ménage ! Regardez, j'allais ranger et nettoyer la cuisine après le goûter des enfants et puis passer un petit coup au salon...
- Ce n'est pas grave Nanette, l'essentiel est fait, nous finirons bien le reste. Je vous assure que la route devient dangereuse, insiste maman. D'ailleurs, nous avons fait une embardée tout à l'heure. Heureusement qu'Emile a eu le bon réflexe, sinon nous serions dans le fossé à cette heure-ci. Allez-y Nanette, c'est un ordre !
- Bon, merci de votre gentillesse. Mais, je voulais vous dire : j'ai autorisé les enfants à sortir un peu dans le jardin pour profiter de la neige et je n'ai pas encore nettoyé et rangé leurs vêtements qui sèchent au garage.



Laura et Jérémy se regardent et échangent un sourire complice. Ah, cette Nanette, elle pense à tout et nous protège alors que nous l'avons trompé.

- Vous avez bien fait, Nanette, de laisser les enfants prendre un peu de bon air vivifiant. Mais j'espère au moins qu'ils ne vous ont pas fait une comédie pour sortir !

Nanette fait discrètement un clin d'œil aux enfants et déclare :

- Vous savez, on a tous été des enfants... il faut bien les comprendre. Pour eux, cette neige qui tombe, c'est de l'or blanc !
- Tant pis pour les habits, ils sècheront au garage et seront prêts à resservir demain car nos deux petits diables voudront sûrement à nouveau s'ébattre dans cette belle poudreuse. Quant à vous Nanette, partez vite. Sur la route, cet or blanc, on préférerait s'en passer.

Nanette attrape son manteau, ses gants, son chapeau et son écharpe. Elle se poste près de la porte d'entrée qu'elle entrouvre et est très surprise du spectacle qu'elle découvre.



- Je suis désolée de m'en aller comme ça, sans avoir fini mon travail, se désole Nanette. Mais vous avez sans doute raison, je vois que la route blanchit à vue d'œil. Je vous souhaite à tous un très joyeux Noël. A la semaine prochaine. Allez, je vous fais une bise à chacun, cela me fait tellement plaisir de voir une si belle famille réunie pour Noël...

- A vous aussi, joyeux Noël Nanette, disent en chœur Emile et Carole. Et attention aux chocolats, plaisante Carole.

- Ah, vous avez bien raison de me rappeler à l'ordre. C'est que je suis trop gourmande ! Et en plus vous m'en avez offert une splendide boîte... et ils sont succulents. Allez, au revoir et merci encore pour tout.
- Surtout, appelez-nous avec votre téléphone portable en cas de problème sur la route, suggère Emile.
- C'est entendu.

Nanette démarre prudemment et Emile la regarde rouler sur la couche de neige déjà épaisse d'une dizaine de centimètres, jusqu'à ce qu'elle disparaisse au bout de la rue.

- Bon, elle a l'air de bien s'en sortir, mais je suis tout de même très inquiet, déclare papa.



14. Maman est inquiète

Emile ne peut s'empêcher de penser aux difficultés que Nanette va rencontrer sur la route...

- Tu penses que Nanette va avoir des problèmes, l'interroge maman ?
- Je me demande si elle ne va pas avoir du mal à s'arrêter au STOP en bas de la petite descente.
- Tu as raison. Et puis, il faudra qu'elle réussisse ensuite à repartir sans patiner pour monter de l'autre côté du carrefour. Pauvre Nanette, nous sommes encore rentrés trop tard ! Ah, tu aurais mieux fait de te taire, Milou, maintenant je vais me faire du souci...



- Allons, ne soyons pas trop pessimistes. Elle en a sûrement vu d'autres dans sa vie, essaye de rassurer papa. Et puis, heureusement que tout le monde a un téléphone portable de nos jours. Cette modernité a tout de même parfois du bon...

- Si elle ne nous appelle pas, je téléphonerai chez elle d'ici une demi-heure pour vérifier qu'elle est bien arrivée, déclare maman. S'il te plaît, Milou, rappelle-moi quand ce sera l'heure.

- Ecoute, avec tout ce que nous avons à faire, nous risquons de ne pas voir le temps passer. Je vais mettre le minuteur pour nous alerter. Bon, maintenant, je vais rentrer la voiture au garage et commencer à décharger nos courses. Venez m'aider les enfants.
- On arrive papa.
- Attendez-moi dans le garage, mais mettez vos polaires car il ne fait vraiment pas chaud.

Papa ouvre la porte du garage et y rentre la voiture après l'avoir débarrassée de la bonne couche de neige qui la recouvrait. Jérémy et Laura sont déjà là, prêts à l'aider. Ils ont eu du mal à résister à l'envie d'aller voir leur sapin

derrière le barbecue et vérifier qu'il est toujours bien couvert par la bâche en plastique...

Mais, bien sûr, ce n'est pas le moment d'attirer l'attention de leur père... la voiture rentrée, la malle est bien vite déchargée de tous les achats que leurs parents ont effectués dans l'après-midi pour préparer la fête de Noël. Que de belles et bonnes choses !



Mais Jérémy sait que, quand toutes les courses seront rentrées dans la maison, il devra parler sérieusement à ses parents.

15. La requête des enfants

- Papa, maman, tout à l'heure, pendant le goûter, on a vu que Nanette était triste, se lance Jérémy.
- Ah bon, mais pourquoi interroge maman, intriguée ?



-Elle ne voulait pas nous le dire, mais elle a fini par nous expliquer que, pour Noël, ses enfants ne viendront pas cette année

-Oh, pauvre Nanette, s'exclame maman ! Je comprends qu'elle doit trouver bien triste de se retrouver seule avec son mari qui n'est pas très agréable en ce moment.

-Papa, maman... et si on les invitait pour Noël, implore Laura ?

-Pourquoi pas, répond maman. Qu'en penses-tu Milou ?

- Oh, moi je suis d'accord. Noël doit être une occasion de solidarité et de fraternité. Alors, si ça peut redonner le sourire à Nanette et adoucir un peu le caractère de Georges, je serais enchanté de les avoir à notre table.
- Je reconnais bien là ton bon cœur mon chéri, se réjouit Carole juste au moment où le minuteur retentit.
- Voilà, c'est justement le moment d'appeler Nanette, constate Emile. Tu vas pouvoir lancer notre invitation, Caro chérie.
- Super, s'exclament en chœur Laura et Jérémy !

Carole prend le combiné téléphonique et compose le numéro du domicile de Nanette. Au bout de trois sonneries, c'est Georges qui décroche à l'autre bout de la ligne.

- Allo ?



- Allo, Georges ? Ici Carole, Nanette est-elle rentrée ?

- Non, mais à cette heure-ci, elle devrait être encore chez vous, répond Georges.

- Nous l'avons libérée plus tôt à cause de la neige qui rend les routes difficiles. Elle est partie il y a une bonne demi-heure et, normalement, elle devrait être largement arrivée... je suis inquiète, Georges !

- Ecoutez, je vais l'appeler sur son téléphone portable et je vous tiens au courant.
- Mais nous lui avons demandé de nous appeler en cas de problème !
- Elle n'a pas dû oser vous déranger et puis, vous savez qu'elle aime bien prouver qu'elle peut se débrouiller toute seule.
- Appelez-la tout de suite, Georges et rappelez-nous, je suis morte d'inquiétude !
- Gardez votre calme, je vous tiens informée très vite.

16. Tout va bien pour Nanette

Emile prend Carole dans ses bras. Il voit ses yeux emplis de larmes et l'invite à garder son sang-froid.

- Tu vois, Milou, on aurait dû rentrer encore plus tôt. Je m'en voudrais toute ma vie s'il est arrivé quelque chose de grave à Nanette, se met à sangloter maman.



- Cela ne sert à rien de paniquer, rétorque Emile avec une certaine fermeté. Attendons d'en savoir plus. Tu sais, avec cette neige, tout le monde est crispé et il se forme des bouchons... ça n'avance pas bien vite. Nanette doit simplement être prise dans un gros embouteillage.

Sur ces paroles, le téléphone retentit et Carole se précipite pour décrocher.

- Ah, Georges... Alors ?

- Tout va bien, rassurez-vous. Elle est prise dans une file de voitures qui avancent au pas tellement la route est glissante et avec la nuit qui tombe. Mais elle n'est plus très loin maintenant. Elle ne va pas tarder à arriver. Merci de l'avoir libérée plus tôt.



- Ouf, merci Georges. C'est exactement ce que vient de penser Emile. Comment faites-vous, vous les hommes, pour ne pas paniquer ? Moi, je suis décomposée tellement j'étais inquiète.
- C'est gentil à vous de penser ainsi à Nanette. Mais, je suis désolé de vous voir aussi bouleversée.

- Ce n'est rien Georges, c'est ma nature et ça va déjà bien mieux. Pouvez-vous demander à Nanette de nous appeler dès qu'elle arrive ?
- Je n'y manquerai pas. Elle vous doit bien ça ! A tout à l'heure.

Georges raccroche le téléphone et Carole se met à retrouver des couleurs, elle qui était devenue si pâle tout d'un coup.

- Bon, ce n'est pas le tout, déclare-t-elle. Il nous fait ranger toutes ces courses maintenant. Vous nous donnez un petit coup de main, les enfants ?

Dès que Jérémy et Laura ont fini d'aider leurs parents, ils retournent dans leur chambre en attendant l'heure du repas.

- Bon, Laura, il nous faut mettre au point la suite de notre opération sapinou.
- Oui, Jérémy, explique-moi comment on va faire pour amener le sapin chez papy et mamie.

17. Jérémy précise son plan

Jérémy et Laura s'installent sur des coussins posés directement sur le sol et Jérémy se met à expliquer comment ils vont s'y prendre pour amener leur sapin chez papy et mamie.

- Comme je te l'ai déjà dit, nous nous leverons dans la nuit, à 3h du matin, pendant que papa et maman dormiront et nous sortirons récupérer le sapin derrière le barbecue, puis nous le mettrons dans la malle de la voiture. Ce sera très vite fait, mais il faudra être très silencieux.
- Mais dis-moi, Jérémy, comment allons-nous nous réveiller à 3h cette nuit ?

- Tu sais que, pour mon dernier anniversaire, ton tonton Benjamin m'a offert un petit réveil. Je vais le régler pour qu'il sonne à 3h.
- Mais, il va faire un boucan d'enfer et réveiller tout le monde !
- Non, je vais le régler en mode vibreur et le mettre sous mon oreiller. Il n'y aura que moi qui l'entendrai et je l'arrêterai aussitôt. Après, je te réveillerai mais ne te mets pas à crier !
- Alors, réveille-moi en douceur et fais-moi des bisous. Je n'aime pas quand on coupe mes rêves.



- D'accord, princesse, je ferai de mon mieux. Et, maintenant, je te propose que nous fassions chacun un beau dessin pour faire un cadeau à papy et mamie.
- Bonne idée. Moi je vais dessiner une maison avec une cheminée qui fume et un jardin plein de neige !



- Bon plan... mais applique toi ! Après on emballera nos dessins dans du papier cadeau que j'irai chercher dans le tiroir où maman les range. On pourra accrocher nos dessins au sapin...
- Tu n'as que de bonnes idées. Et toi, Jérémy, que tu vas dessiner ?
- Tu le verras bien, petite curieuse !

Vexée, Laura fait un peu la tête mais se met rapidement au travail, en silence, sur son petit bureau. Jérémy fait de même de son côté. Tout est calme dans la maison. Ce sera bientôt l'heure du repas.

Pendant qu'ils dessinaient, les enfants ont entendu sonner le téléphone. Ils ont deviné que Nanette appelait comme convenu lorsqu'elle est enfin arrivée chez elle. Maman a dû lui faire son invitation pour Noël.

Aura-t-elle accepté ?

18. Invitation de Nanette et Georges

Il y a environ une demi-heure le téléphone avait bien sonné en effet. Maman qui préparait le repas s'était empressée de décrocher et c'était bien Nanette au bout du fil.

- Ah, je suis bien contente de vous entendre, Nanette. Je me suis fait un sang d'encre.
- C'est ce que vient de me dire Georges. Je suis vraiment désolée Carole.
- Ce n'est pas votre faute Nanette, c'est moi qui m'inquiète beaucoup trop vite.
- C'est aussi ma faute, j'aurais dû vous appeler depuis ma voiture pour vous prévenir que j'étais prise dans un embouteillage. Mais je ne pensais pas que vous étiez aussi inquiète pour moi. Cela me touche beaucoup.



- Vous savez, Nanette, c'est un peu comme si vous faisiez partie de la famille. Nous tenons beaucoup à vous. Les enfants vous adorent et, sans vos bons soins, notre maison serait dans un triste état.

- Vous exagérez Carole. Mais c'est vrai que vos enfants m'aiment beaucoup et, moi aussi, je suis très attachée à eux... et à vous aussi, vous êtes si aimables, vous et Monsieur Emile.

- Appelez-le Emile, ça lui ira tout aussi bien, croyez-moi. Au sujet des enfants, Nanette, ils nous ont dit que vous étiez seule avec Georges pour Noël, sans vos enfants.

- Oui, c'est vrai. Je vois qu'ils vous racontent nos petits secrets.

- Pourquoi tenir cela secret, Nanette ? Les enfants nous ont demandé de vous inviter le jour de Noël et cela nous ferait effectivement grand plaisir de vous avoir avec Georges à notre table.
- Ah, non Carole ! Vous n'allez pas vous embarrasser de nous, le jour de Noël. Vous avez votre famille... il vous faut en profiter.

- Mais Nanette, je viens de vous dire que vous faites aussi partie de notre famille ! Acceptez, s'il vous plaît et vous allez faire notre bonheur.
- Je vois bien que vous insistez parce que vous avez pitié de notre solitude mais non, vraiment non, nous ne pouvons venir vous déranger.
- Mais il n'y a aucun dérangement ! Les enfants vont être déçus et Emile aussi. Quant à moi, je suis carrément vexée de votre refus.
- Ne vous fâchez pas Carole mais comprenez que cela me gêne beaucoup.
- Quelle gêne y a-t-il à se réunir en famille pour Noël ?



- Bon, vous m'avez convaincue et je vois que Georges, qui a entendu notre conversation, est tout sourire à l'idée de venir chez vous. Alors, je ne peux priver tout le monde du bonheur que vous nous faites !
- Merci Nanette. Tout le monde va être enchanté ici, je vous l'assure.
- Carole, une dernière chose : nous viendrons dans la matinée car je tiens à vous aider à tout préparer et c'est nous qui porterons le dessert.
- C'est entendu. A bientôt donc

Carole raccroche et Emile s'adresse à elle aussitôt :

- Eh bien... tu sais que tu as un gros talent de persuasion. Bravo !
- Oui, ça n'a pas été facile de convaincre Nanette, mais il faut bien la comprendre. Au fait, Milou, tu peux aller chercher les enfants pour manger et voir en douce ce qu'ils font... Je les trouve vraiment trop sage en ce moment.
- Ah... toi et tes inquiétudes ! Bon, je vais les voir discrètement et les ramener pour le repas.

19. La fête de Noël se prépare

Emile n'a guère envie de surprendre les enfants dans leur chambre alors qu'ils sont si sages. Pourquoi s'en plaindre et que redouter donc ? Il approche donc en sifflotant pour se faire entendre d'eux. Du coup, les enfants ont eu le temps de cacher leurs dessins dans un tiroir de leur bureau avant que la porte ne s'ouvre.

- Coucou Papa. C'est l'heure de manger ?
- Oui, mes chéris. Tout va bien ? Comment faites-vous en ce moment pour être si sages ?
- Ah, toi aussi tu crains que nous fassions des coups en douce, s'insurge Jérémy ?
- Mais non, mais non... Je vous fais largement confiance. Mais, avec maman on est tellement agréablement surpris qu'on préfère être sûr que tout est bien normal.
- Allez papa, ne t'inquiète pas. Peut-être qu'on grandit tout simplement.
- Tu as raison, Jérémy. Bon, on va à table. Maman nous attend.



Lors du repas, les enfants sautent de joie en apprenant que Nanette a accepté l'invitation pour Noël et qu'elle viendrait, dès le matin, aider maman à tout préparer.

- Oh, maman, il me tarde que ce soit Noël, trépigne Laura !
- Tu sais, ma fille, le meilleur moment, c'est celui où on prépare la fête et où on l'attend. Alors profite de ces derniers moments à fond plutôt que de t'impatienter.
- Mais maman, encore deux nuits... que c'est long tout de même !
- Pourtant vous vous occupez bien tous les deux. Et très gentiment. Et puis, vous pourriez faire chacun un beau dessin à offrir à Nanette pour passer encore un bon moment de plus. Nous les suspendrons au sapin au-dessus du petit cadeau que nous lui avons acheté cet après-midi.

- On n'a rien pour Georges, s'inquiète papa, tout à coup. On ne savait pas qu'il serait là.
- Milou, tu auras bien une bonne bouteille de ta cave à lui offrir. Nous l'emballerons dans le joli papier de soie que j'ai conservé.
- Bonne idée. J'aurais bien dû y penser moi-même. Heureusement que tu as l'esprit pratique.
- Milou chéri, nous nous complétons parfaitement et c'est tant mieux !



Heureux de cette bonne atmosphère familiale, Laura et Jérémy terminent leur repas et obtiennent la permission d'aller voir quelques dessins animés avant de se coucher.

Curieusement, ils ne font aucune difficulté pour aller au lit quand papa vient leur déclarer que la séance télé est terminée. C'est qu'ils ont le projet de se lever très tôt dans la nuit. Mieux vaut être en forme !

- Tu as bien réglé ton réveil Jérémy, interroge Laura ?
- Pas de problème, il vibrera à 3h, comme prévu.
- Je crois que je vais avoir du mal à m'endormir...
- Moi je me sens bien fatigué après cette journée bien remplie. Bonne nuit Laura. Toi aussi tu es fatiguée, tu baillais en regardant les dessins animés. Ferme les yeux et tu vas t'endormir vite.
- Bonne nuit Jérémy.

Plus tard, dans la nuit, alors qu'il était en train de livrer un combat acharné contre le château fort d'un seigneur qui faisait régner la terreur sur tout son territoire, Jérémy mit le pied sur une machine infernale qui se mit à vibrer avec force : c'est une bombe...

Fuyons vite avant qu'elle n'explose... Ah...trop tard !

20. Expédition nocturne

Jérémy se réveille en sursaut, tout en sueur. Ah... il est bien vivant... Très vite, il réalise qu'il était en train de rêver. C'est son réveil en train de vibrer qu'il a pris pour une bombe. Il s'empresse de l'éteindre et attend quelques instants pour retrouver tous ses esprits.

Puis, il se lève sur la pointe des pieds et va réveiller sa sœur. Surtout qu'elle ne se mette pas à crier ! Il s'approche d'elle, lui fait un bisou sur le front et lui souffle à l'oreille :



- Laura, réveille-toi... C'est l'heure de la deuxième phase de l'opération sapinou.
- Ah, c'est toi, Jérémy, chuchote-t-elle. Je rêvais que je venais d'être enlevée par un prince charmant...
- Et tu es déçue de ne voir que ton frère au bord du lit ?
- Que tu es bête !
- Bon, mettons nos joggings et polaires sur notre pyjama sans faire de bruit. J'ai mis nos habits au pied de mon lit pour les trouver facilement dans le noir.
- Brr.. Il fait si bon sous ma couette !
- On aura vite fait. Il faut y aller maintenant, Laura !

Les enfants se préparent en silence, en tâtonnant. Mais, heureusement, il y a un léger halo de lumière à travers les volets. C'est la lune qui brille dans le ciel d'hiver. Comme on s'habitue vite à la pénombre ! Finalement ils n'y voient pas si mal que ça au bout d'un petit moment.

Une fois prêts, ils sortent de leur chambre en prenant mille précautions et se rendent au garage. Là, ils enfilent leurs bottes et sortent par la porte de derrière qui ouvre juste à côté du barbecue. Leur sapin les y attend, protégé par la bâche que Jérémy avait pris soin de poser dessus.

- Aide-moi Laura. On va secouer la bâche et la plier. On la laissera cachée derrière le barbecue pour le moment. Regarde, le sapin a été bien abrité. Il est sec, juste un peu givré.
- Oh, oui, comme il est beau avec toutes ces paillettes scintillantes !
- Toi aussi tu connais de jolis mots ! Allez, on va vite le mettre dans la malle de l'auto. Va l'ouvrir et reviens m'aider à le porter.



Laura et Jérémy réussissent à installer leur sapin dans la grande malle de l'auto familiale. Jérémy y met aussi leurs dessins qu'ils ont emballés la veille dans du papier cadeau et qu'il a pris la précaution d'emporter avec lui, glissés dans un sac en plastique.

- Mission accomplie, déclare Jérémy. Revenons vite à notre chambre.

Dans le couloir, les enfants s'inquiètent d'apercevoir de la lumière qui passe sous la porte de la chambre de leurs parents. Ils sont donc réveillés ? Les auraient-ils donc entendu ?

21. En route chez papy et mamie

Laura et Jérémy se regardent sans dire un mot et pressent le pas, sur la pointe des pieds, jusqu'à leur chambre. Une fois réfugiés dans leur domaine, la porte très doucement refermée, ils s'asseyent cote à cote sur le lit de Jérémy.

- Tu crois qu'ils nous ont entendus, chuchote Laura ?
- Non, sinon ils seraient venus aussitôt. Couchons-nous tout habillés et on va attendre que tout soit bien calme avant de nous remettre en pyjama.
- Espérons qu'ils ne viendront pas dans notre chambre... Faisons vite semblant de dormir.

Au bout de quelques minutes, les enfants sont rassurés de constater que le silence règne dans la maison et ils se rendorment après avoir enlevé leurs habits d'expédition.

C'est maman qui vient les réveiller le matin, alors qu'il fait déjà bien jour.

- Eh bien, vous avez bien dormi les enfants. On dirait que vous n'arrivez plus à vous réveiller ce matin !
- Oui, j'ai très bien dormi. Cette nuit, j'ai rêvé que je marchais sur une bombe, répond Jérémy.



- C'est plutôt un cauchemar ça !
- Non, ça va, ne t'inquiète pas, j'ai géré, répond fièrement le garçon.
- Cette nuit, papa et moi, on a eu l'impression d'entendre un bruit venant du garage. Pas vous ?
- Oh non, on dormait, réplique Laura avec un peu trop d'empressement, tout en s'étirant.
- Et, qu'est-ce que c'était ce bruit, demande Jérémy ?
- On ne sait pas. Papa n'a pas eu envie de se lever (« pour si peu ! » m'a-t-il dit) et moi j'avais trop peur pour aller voir. Mais le bruit s'est arrêté aussitôt et, ce matin, on n'a rien vu d'anormal.
- C'est peut-être le chat qui courait après une souris. Tu sais qu'il peut rentrer dans le garage avec la chatière.

- Ah ! Oui, c'est possible. On n'y a pas pensé. Il faudra que papa regarde s'il n'y aurait pas des traces de sa victime.
- Bon, je vous rappelle que nous allons chez papy et mamie en début d'après-midi et que vous êtes ensuite invités chez leurs voisins pour jouer avec leurs petits-enfants dont ils ont la garde en ce moment. Ce matin, faites les dessins pour Nanette. Après vous n'aurez plus trop le temps. Mais, pour commencer venez vite prendre votre petit déjeuner.

La matinée se passe tranquillement. Les enfants ont fait leurs dessins pour Nanette. Laura a refait une maison mais, cette fois, elle a dessiné deux cheminées fumantes. Ils ont eu aussi le droit d'aller batifoler pendant une petite heure dans la neige du jardin. Elle a bien tenu avec la température qui reste négative.

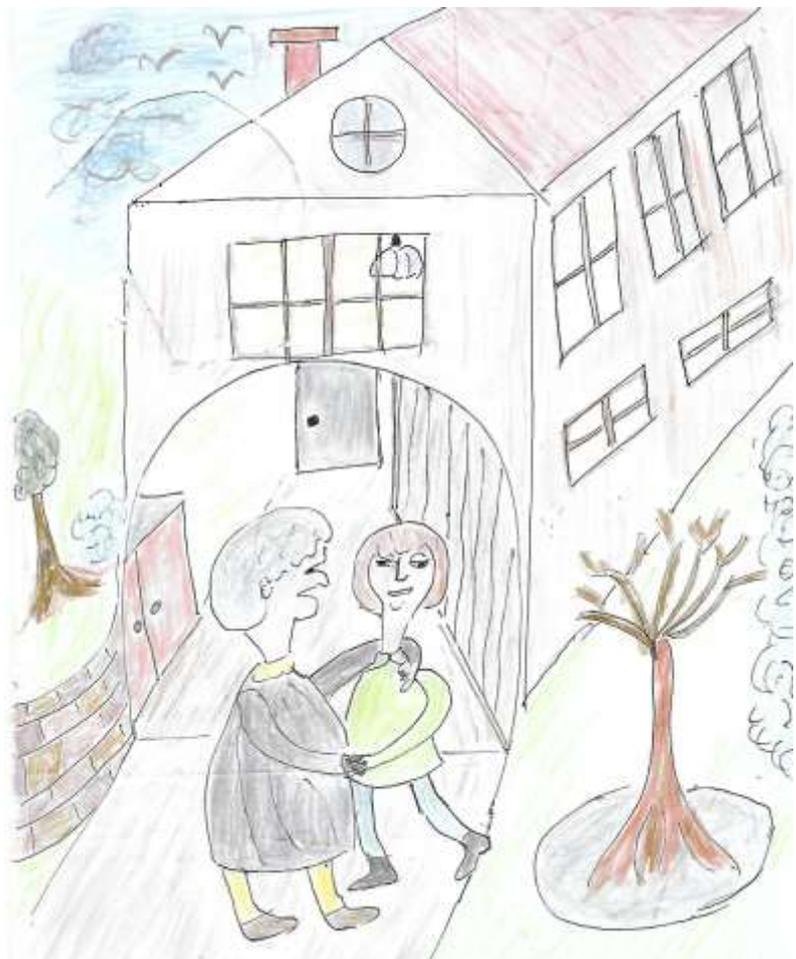
Comme prévu, après le repas de midi, tout le monde s'installe dans la voiture pour se rendre chez les grands-parents.

- Comme il fait très froid, je vais garer la voiture dans le garage de papy, déclare papa. Cela nous évitera d'avoir à gratter les vitres pour repartir.
- C'est une bonne idée, répond maman. Attendez-moi, je vais aller ouvrir le portail.

Maman sonne et c'est mamie qui vient lui ouvrir. Elle paraît bien pâle et triste mais elle accompagne maman jusqu'au garage dont le portail s'ouvre. Papa peut y entrer la voiture et il la gare en marche arrière pour pouvoir repartir plus facilement.

Jérémy ne peut s'empêcher de penser que son père leur facilite la tâche, comme s'il avait découvert leur plan et voulait y participer secrètement.

Serait-ce possible ?



22. Papy est bien vieux !

Voyant Laura et Jérémy descendre de la voiture, le visage de mamie s'illumine d'un beau sourire.

- Ils sont toujours aussi adorables, vos petits déclare-t-elle à Carole et Emile. Je vous félicite d'avoir fait de si beaux et gentils enfants.
- On ne se plaint pas, répond Carole. Mais il vaut mieux ne pas trop le leur dire !
- Où est papy, interroge Laura ?
- Ah, ma pauvre Lorette. Papy est dans son lit. Il est toujours très fatigué mais il sera tellement heureux de vous voir. Venez, on va lui faire la surprise !



Enfoncé sous les couvertures, papy paraît en effet bien mal en point. Mais, l'arrivée de Laura et Jérémy lui donne un peu de force et il se redresse dans son lit pour les embrasser et leur dire quelques gentilles.

- Donne leur un billet à chacun, ordonne-t-il à mamie, et aussi des bonbons en chocolat. A moi, ils sont interdits maintenant, alors il faut en profiter quand on est jeune... sans en abuser tout de même, n'est-ce pas les enfants ! Maintenant, allez voir la télévision en bas dans le salon, je voudrais parler à vos parents, seulement en présence de mamie, déclare papy avec gravité.

Les enfants se retirent de la chambre après avoir remercié et embrassé très fort leur grand-père. Ils vont allumer le poste de télévision et Jérémy fait exprès de régler le son un peu fort... Comme cela on ne les entendra pas quitter le salon pour revenir dans le garage.

- Allez, Laura, c'est le moment idéal ! On ne pouvait espérer mieux pour exécuter la troisième phase de l'opération sapinou. On va pouvoir sortir le sapin de l'auto et le cacher dans un coin du garage.

- Allons-y tout de suite. Mais, dis-moi Jérémy, tu ne trouves pas que papy est devenu très vieux et mamie bien triste ?
- Tu sais Laura, quand on a été oublié par le Père Noël, c'est un peu normal d'être triste, tu ne trouves pas ?
- Oh si ! Moi ça me rendrait très malheureuse. Heureusement qu'on est là pour le remplacer. Vive l'opération sapinou !
- Dépêchons-nous. Il faut être remonté au salon avant que les parents ne soient revenus de la chambre de papy.

En peu de temps, les enfants sont descendus au garage. Ils sortent le sapin de la malle et le cachent entre deux armoires anciennes, sous un vieux drap qui traînait sur une petite table. Jérémy vérifie que, dans une des armoires, se trouve bien le carton où mamie a l'habitude de ranger les décors de Noël. Oui, il est bien là. Il y dépose le sac contenant leurs dessins et referme l'armoire.



Juste avant de remonter, Jérémy passe devant la porte du garage et Laura le voit lever la main sans comprendre pourquoi. Mais elle est trop préoccupée pour lui demander ce qu'il vient de faire. Il lui tarde qu'ils remontent. Une fois installés devant la télévision, elle lui demande :

- Jérémy, comment va-t-on faire pour installer et décorer notre sapin ?
- Chut... j'ai un plan... tu verras... fais-moi confiance...

23. Chez les voisins

Jérémy et Laura sont à peine revenus au salon depuis quelques minutes que leur mère vient les voir.

- Qu'est-ce que tu as maman, interroge Laura ? Tu as pleuré ?
- Ce n'est rien, je suis juste un peu fatiguée.
- Tu dis toujours ça, mais on sent bien que ce n'est pas vrai, réagit vivement Jérémy. C'est à cause de papy qui est très malade?
- Oui, tu l'as bien compris, cela me fait de la peine et, en plus, mamie est si triste et épuisée.
- C'est un triste Noël pour eux, hein maman, renchérit Laura.



- Hélas oui, mais cela va aller vite mieux, essaye de les rassurer maman. Il est bien soigné, il faut un peu de temps. Allez, c'est l'heure d'aller chez les

voisins. Leurs petits-enfants doivent vous attendre avec impatience. Ils sont chez leurs grands-parents jusqu'à demain car leurs parents sont obligés de travailler en cette soirée de Noël. Ils sont en effet tous les deux de garde, cette nuit-là, à l'hôpital où ils travaillent.

Laura et Jérémy traversent la rue avec leur mère et sonnent chez les voisins. La porte s'ouvre et, aussitôt, deux petites têtes apparaissent : c'est Nicolas et Alice qui guettaient effectivement l'arrivée de leurs copains. Leur grand-frère, Victor, qui va avoir 17 ans, a eu le droit, d'aller passer la nuit de Noël chez les parents de sa petite amie.

Très vite, s'organisent des jeux passionnants entre les quatre enfants et le temps s'écoule à toute allure. L'heure du repas arrive beaucoup trop vite à leur goût car ils savent que les parents de Laura et Jérémy doivent venir les récupérer juste après.



- Maminette et papou, on voudrait jouer encore un peu après le repas, implore Nicolas.
- Oh, oui..., par pitié, plaide sa sœur Alice.
- Vous n'en avez donc jamais assez, répond maminette, mais comme vous jouez très gentiment, je vais demander cette faveur à Carole et Emile.
- Merciii...maminette ! s'exclament Nicolas et Alice qui couvrent leurs grand-mère de bisous.
- Ah, ils savent y faire ces deux-là, ne peut s'empêcher de faire remarquer papou.

Les enfants ont finalement obtenu la permission de jouer jusqu'à 22h. Après, il sera urgent de rentrer et d'aller au lit car le Père Noël doit passer dans la nuit et, pour cela, tous les enfants doivent être endormis...

Jérémy espérait que les choses se passeraient ainsi. Il avait bien raison d'espérer que la chance les aide un peu. Il va pouvoir mettre la fin de son plan à exécution. Il attendra 21h30 pour passer à l'action et aura un peu moins d'une demi-heure pour réussir. C'est une mission compliquée où tout doit être minuté avec précision !

En attendant l'heure, il décide de mettre Laura, Nicolas et Alice au courant de son projet. Il aura besoin de l'aide et de la complicité de tous.

24. C'est le moment !

Jérémy et Laura expliquent à Nicolas et Alice tout ce qu'ils ont fait depuis hier pour préparer une belle surprise à leurs grands-parents. Leurs copains sont très surpris de toutes ces initiatives...



- Maintenant, il faut passer à la phase finale de l'opération sapinou, annonce Jérémy.

- Quel est ton plan, lui demande Nicolas ?

- Comme papy et mamie sont très fatigués, ils seront sûrement couchés et endormis avant 21h. Il faudra attendre 21h30 par précaution avant d'aller installer et décorer notre sapin dans leur salon.

- Et on entre comment, demande Laura ?

- Avec la clé de la porte du garage que j'ai prise à côté du portail.
- Ah, c'est le geste que je t'ai vu faire tout à l'heure sans comprendre, réalise Laura. Tu penses vraiment à tout !
- Si tu veux bien, Laura, je propose que tu restes avec Alice, pendant que je vais installer le sapin avec Nicolas, déclare Jérémy. On sera plus fort entre garçons pour cette mission...
- Oh, ça va, proteste Laure ! Je suis une fille mais je t'ai tout de même accompagné au bois pour couper et porter le sapin et aussi en pleine nuit pour le mettre dans l'auto et encore tout à l'heure pour le sortir et le mettre dans le garage de papy et mamie !
- Je sais, Laura, tu as été très courageuse et efficace, mais Nicolas est plus fort que toi pour m'aider à monter le sapin dans l'escalier. Et nous devons faire très très vite, sans bruit et en surveillant l'heure. Crois-moi ça va être du sport !
- Bon d'accord... et puis c'est mieux de se partager avec nos copains, concède Laura.

- Et puis, vous avez la rude mission de laisser penser que nous sommes toujours ensemble dans la chambre, déclare Nicolas avec sérieux.
- Ok, répond Laura, nous allons jouer, Alice et moi, en faisant du bruit comme si nous étions tous les quatre. N'oubliez pas de suspendre nos dessins, rappelle-t-elle.
- On va y penser, ne t'inquiète pas, la rassure Jérémy. Allez, c'est l'heure, c'est le moment d'y aller !

Le compte à rebours démarre aussitôt :

21h30 : Nicolas et Jérémy sortent discrètement de la maison et traversent la rue. Ils s'éclairent avec la lampe de poche qu'ils ont subtilisée discrètement dans le placard de maminette.

21h31 : Jérémy ouvre la porte du garage. Tous est calme. Papy et mamie doivent dormir. Les enfants montent aussitôt le carton de décors et sortent le socle prévu pour tenir le tronc. Puis

ils redescendent chercher le sapin. 21h34 : Le petit arbre est maintenant dans le salon, son tronc est inséré dans le socle que Nicolas cache en froissant tout autour du papier imitant la roche. Mais que cela fait du bruit !

21h36 : Jérémy enroule la guirlande électrique autour des branches. Nicolas la branche à la prise de courant. Elle illumine aussitôt le sapin de ses feux multicolores.

21h39 : Nicolas attache les boules aux branches pendant que Jérémy s'occupe de suspendre d'autres décors qu'il sort du carton. Il y a des étoiles argentées, des



petits anges pailletés, un petit chalet enneigé, un Père Noël en peluche qui porte de jolis paquets cadeaux...

21h45 : Ensemble, les deux enfants entrelacent les branches de guirlandes étincelantes.

21h49 : Nicolas fixe la grosse étoile dorée sur la flèche du sapin pendant que Jérémy accroche les paquets contenant son dessin et celui de Laura. Un petit coup d'œil sur l'ensemble... cela semble parfait. Il n'y a plus qu'à partir.

21h53 : De retour au garage, Jérémy range le carton dans l'armoire, replie le vieux drap sur la petite table, remet la clé au clou à côté du portail. Les deux garçons sortent en tirant doucement derrière eux la porte qui se ferme automatiquement. Maintenant ils ne pourront plus rentrer !

21h 55 : Dehors, Jérémy aperçoit la voiture de ses parents, garée près de la porte d'entrée de la maison des voisins. Personne dedans. Aie... Il touche le capot, il est encore très chaud. Ses parents viennent d'arriver... il faut se dépêcher !

21h 57 : Nicolas et Jérémy sont de retour auprès de Laura et Alice qui sont impatients de savoir comment s'est passée leur expédition.

- Mission accomplie déclarent en chœur les deux garçons, un peu essoufflés mais bien fiers de leur réussite.
- Nos parents sont déjà arrivés, Laura, avertit Jérémy. Remettons-nous vite à jouer tous ensemble, comme si de rien n'était. Merci à vous deux Alice et Nicolas de nous avoir si bien aidés. Quant à toi Laura, je suis vraiment très heureux de t'avoir comme petite sœur. Sans toi, l'opération sapinou n'aurait pas pu exister.

Ces compliments font un peu rougir Laura et elle admire son frère... comment fait-il pour être si sûr de lui ?

- Tu sais, c'était un plaisir de participer à votre belle idée, déclare Nicolas, pas vrai Alice ?
- Oh que oui ! Vous êtes formidables !

Mais il est maintenant largement 22 h et Carole et Emile viennent dans la chambre chercher leurs enfants. Il faut vite s'en aller !

Les enfants se quittent en se faisant des clins d'œil. Laura et Jérémy se retrouvent rapidement dans leur lit. Ils vont rêver de leur aventure... Comme il leur tarde d'être à demain !

25. C'est Noël !

Laura et Jérémy se sont réveillés très tôt en ce matin de Noël. Vivement l'heure d'aller découvrir les cadeaux du père Noël !

Maman, qui se doute bien de leur impatience, vient les chercher rapidement. Avec papa, ils se dirigent tous les quatre vers le sapin tout illuminé et au pied duquel s'entassent les paquets enrubannés, de toutes tailles, tous plus beaux les uns que les autres...

- Quelle merveille, s'exclame Laura qui regarde en direction de sa chaussure.
- Bon, moi je commence à ouvrir mes cadeaux, déclare Jérémy

Dans les cris de joie, les papiers et cartons libèrent leurs trésors. Que de jeux en perspective ! Heureusement que les vacances n'en sont qu'à leur début. Ils vont avoir le temps de tout essayer...

Tout à coup le téléphone retentit. Maman trouve qu'il est bien tôt, un jour de Noël, pour les appeler déjà. Elle va aussitôt dans le bureau et décroche le combiné.

- Ah, c'est mamie, dit-elle. J'espère que tout va bien... Joyeux Noël !
- Oui, tout va bien Carole. Mais il s'est passé quelque chose d'extraordinaire chez nous, cette nuit.
- Quoi donc, s'inquiéta maman en palissant.
- Figure toi, Carole, que ce matin en descendant préparer le petit-déjeuner, j'ai trouvé au salon un magnifique sapin de Noël tout décoré et illuminé avec deux beaux dessins de tes enfants accrochés aux branches. Comment avez-vous donc fait pour l'installer sans que nous nous en apercevions ?
- Mais maman, nous n'avons rien fait... Je ne comprends pas ce qui s'est passé...
- C'est incroyable, mais je crois qu'il va falloir que tu interrogues tes deux petits, ma fille. Tu pourras leur dire que Papa Noël est venu honorer leur sapin en y déposant des cadeaux pour eux !
- Tu penses que ce sont eux, questionne maman ? Mais comment auraient-ils fait ?
- Ils te l'expliqueront. Tu as des enfants dégourdis et plein de bonnes intentions. Papy est tout retourné et pour ainsi dire, guéri !
- Je n'en reviens pas.
- Moi non plus, il est comme un enfant qui découvre la magie de Noël... quel bonheur de le retrouver aussi bien. Tes enfants valent tous les médecins du monde, Carole !



- Ecoute, je ne dis rien aux enfants pour le moment. Puisque papy va mieux, nous allons venir vous chercher. Vous allez pouvoir venir manger à la maison où nous avons aussi invité Nanette et son mari. Les enfants pourront nous expliquer leur exploit.

C'est ainsi que, devant toute la famille ébahie, Jérémy et Laura racontent leurs péripéties. Nanette comprend mieux leur sortie clandestine et se rend compte que les enfants lui ont menti. Les parents réalisent que le bruit venant du garage en pleine nuit n'était pas causé par le chat et maman trouve que Jérémy a su, bien adroitement, détourner ses soupçons.

Tout le monde est étonné des initiatives prises par les deux enfants et de leur réussite mais les parents se demandent s'ils doivent les punir pour avoir désobéi, menti et fait des choses qui auraient pu être dangereuses...

Cependant, c'est leur belle générosité et leur envie de faire le bien qui les émeuvent le plus et l'emportent sur le reste. Et puis, c'est Noël et papy a retrouvé sa forme et mamie sa gaité... Non, ils n'auront pas le cœur à les gronder car c'est un véritable conte de fée qu'ils ont vécu et, au fond d'eux, ils sont drôlement fiers de leurs petits !

Bientôt, autour de la table, tout le monde rit et se régale des bons plats préparés par maman et Nanette. Le dessert choisi par Georges est délicieux ! Ce Noël est vraiment réussi... on est si bien en famille... De son côté, papa pense que ses enfants ont créé un bien joli conte de Noël et qu'un jour, peut-être, il le racontera par écrit pour que d'autres enfants puissent en profiter.